

# Le Canard

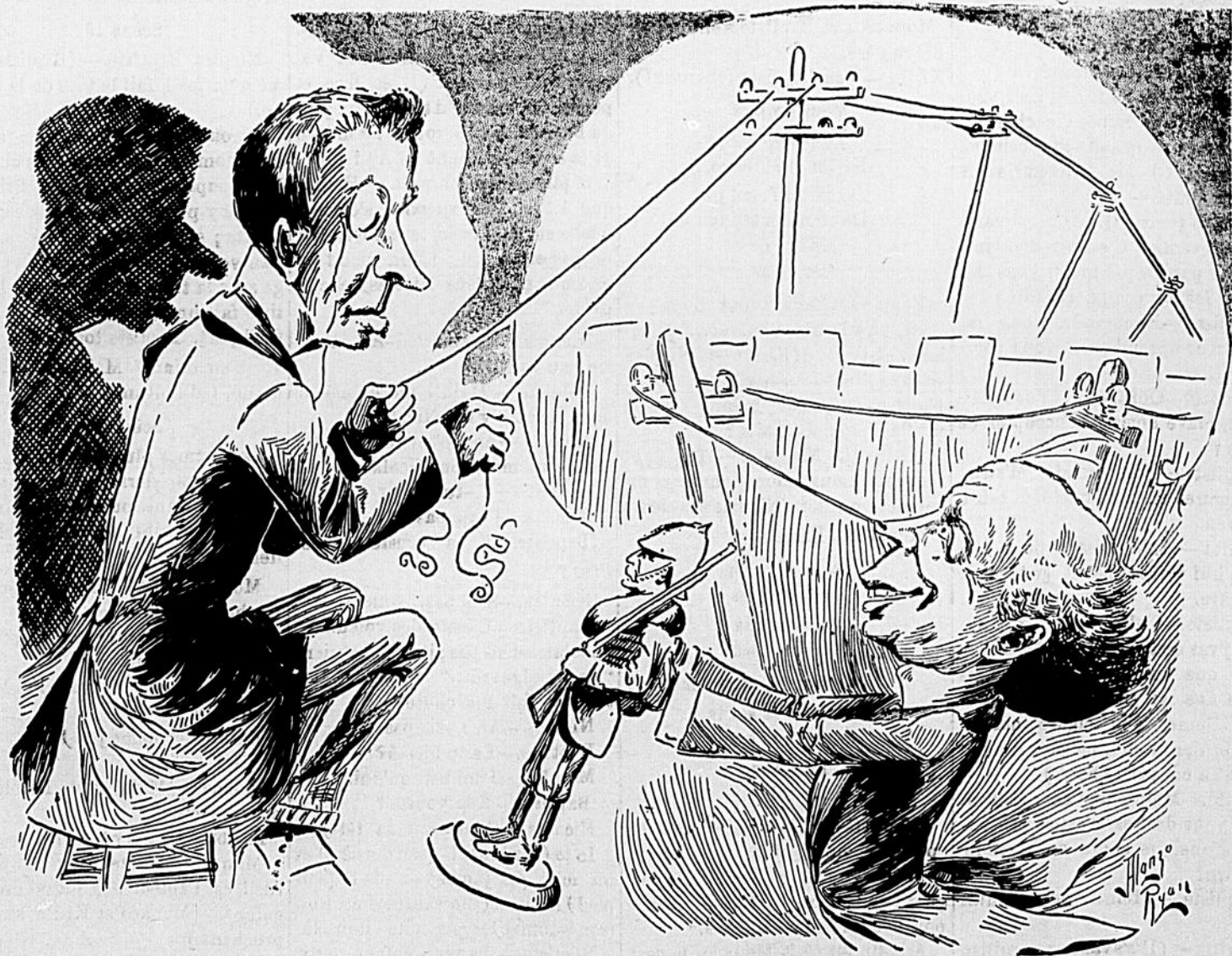
Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOIS L'ŒUVRE.

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 139 Rue Ste-Elisabeth



## LE DEUXIEME CONTINGENT

CHAMBERLAIN.—J'en aurai tant que je voudrai des soldats ; je n'ai qu'à tirer la ficelle. Laurier a bien trop peur de Tupper pour me refuser.

## Une Comédie a St-Hubert

PAR ROBERT DE LONGUEUIL

Suite

Baptiste.—Ça fait rien : remporte les plats, tout l'ordure, le nom d'un nom, tu d'vrais comprendre mieux qu'ça à ton âge ! (le frappant du pied au derrière) Tiens attrape, ça t'apprendra à avoir d'la mémoire une autre fois.

Nicolas (à part).—C'est pas par là qu'elle est la mémoire. (Il prend le service et sort par la droite où on entend un bruit de vaisselle brisée.)

Baptiste.—Bon l'v'la qui a cassée mon beau cristal.

Nicolas (entrant).—P'pa.

Baptiste.—Sort.

Nicolas (fausse sortie).—La vaisselle...

Baptiste.—Va t'en...

Nicolas.—Elle est cassée...

Baptiste.—Va t'en, bon rien, vaurien, propre à rien ; j'te chasse... tu r'viendras quand j't'appellerai. (Nicolas sort.) Ma belle vaisselle qui m'a coûté.

Nicolas (entrant).—Qui t'a coûté dix sept cents. C'est ben d'valeur, mais on perdra pas tout ; j'vas ramasser les morceaux. (Il sort.)

Baptiste.—Excusez-le, vous savez, il n'comprend pas... vous comprenez...

Monaco.—Oui... oui... Vous plairait-il, brave homme, d'accepter ce cigare ?

Baptiste.—Non merci. M'sieu nous autres on fume que du tabac canayen.

Kiribi.—Mais laissez pour aujourd'hui votre pipe, et goûtez de ce cigare.

Baptiste.—Puisque vous y t'nez tant, j'vas essayer. Il prend le cigare que lui tend Monaco, et frotte une vingtaine d'allumettes pour allumer son cigare qui ne peut brûler et pour cause ; il a oublié d'en couper le bout.)

Kiribi.—Maintenant cher M. Baptiste, vous d'sirez, n'est-ce pas, entendre quelque chose de mon répertoire ?

Baptiste.—Hein... oui... oui... oui...

Kiribi.—(Il s'avance au milieu de la scène et récite un monologue comique, auquel Baptiste ne fait aucun cas ; il est occupé à son cigare. Voyant qu'il ne peut l'allumer, il le jette et prend sa pipe, l'allume et fume. Nicolas qui entre au moment précis, ramasse le cigare, coupe le bout avec ses dents et le lance sur son père qui ne sait pas ce que cela veut dire. Baptis-

te regarde en l'air, tandis que Nicolas allume le cigare et sort avec un air conquérant. Vers la fin du monologue Baptiste qui était devenu attentif, rit aux éclats.) Oh ! c'est beau ça ; c'est drôle (regardant sa pipe) et c'est bon.

Monaco.—Désirez-vous, Maître Jean Baptiste, que je vous chante quelque chose ?

Baptiste.—Ben oui... ah ben oui...

Monaco (Il parle bas à Kiribi, puis commence sur l'air de *Frère Jacques*.)

Ecoutez bien  
J'vais vous chanter  
Une chanson  
Sur l'air du

Kiribi et Monaco (Ensemble).

Do ré mi fa sol la  
Do ré mi fa sol la  
Mi ré do  
Do ré mi

Monaco, (ici Baptiste s'endort).—  
Brave père.

Kiribi.—Jean Baptiste (chantant).

Vous dormez  
Vous dormez  
Kiribi et Monaco.  
Do ré mi fa sol la  
Do ré mi fa sol la  
Mi ré do  
Do ré mi

Baptiste. (Révant tout haut).—  
Ni, ni, ni... co... co... Nicolas... es-tu là. (Kiribi et Nicolas se consultent tout bas.)

Nicolas.—Quoi... hein... p'pa ; m'v'la p'pa, quoi qui a ?

Kiribi (à Nicolas).—Tu peut t'asseoir, nous allons chanter un couplet pour toi. (Nicolas s'assied.)

Monaco et Kiribi.—

Beau Nicolas  
Beau Nicolas  
Ne dors pas  
Ne dors pas

(ici Nicolas s'endort.)

Do ré mi fa sol la  
Do ré mi fa sol la  
Fa sol la  
La sol fa

(Baptiste et Nicolas dorment ; près le couplet, Monaco tire de sa poche un grand couteau un poignard et déclame le récit de désespoir des "Piastres Rouges.")

A la fin du récit Monaco pousse un cri rauque puis, avec Kiribi, se retire au fond de la scène.)

Nicolas (réveillé par le cri de Monaco).—Ah ! mon Dieu, mon Dieu, qu'est ce que c'est ça ? Tiens, la youste que j'suis donc... j'suis pa dans mon lit pour sûr... j'suis t'y perdu dans un grand bois... non y fait chaud et pas d'lune. Mais elayions que j'suis donc (un silence)

Oh ! j'm'rappelle à c't'heure ; j'suis dans la salle. Et les pensionnaires chantaient quand j'm'suis endormi. Mais élayouste qu'y sont eux autes ?

(Il se lève et s'assied sur la chaise à trois pieds, et tombe par terre) A tordnom, de nom d'un nom en core cette maudite chaise ! (il reste par terre, pendant ce temps Monaco et Kiribi font semblant de ronfler, assis près de la table. Nicolas se lamentant) A mon Dieu, seigneur... Jésus Marie, Marie Jésus, j'suis t'y mort ? (se lamentant plus fort) A p'pa... mon bon p'pa chéri, vient à mon secours, s'il vous plaît. (pleurent tout bas,) Hi hi hi he he hi hi hi.

Kiribi (sourdement).—As-tu ton poignard, compagnon ?

Monaco.—Oui, camarade. S'agit-il de le saigner à blanc, ou de la pendre ?

Nicolas (d'une voix lamentable).—P'pa ! au meurtre ! aux voleurs ! au secours ! (Il se lève et pousse la chaise qui tombe aux pieds de Baptiste, et lui, tombe au milieu de la scène en criant : ) Au feu !

Baptiste (se relevant).—Hein... quoi ! l'feu ? (Il va pour s'élaner tombe sur la chaise, se relève, fait un pas en disant ; ) Mon Dieu ! (et retombe pardessus Nicolas) Sac à papier !

Nicolas (très effrayé).—Au meurtre ! au voleur !

Baptiste.—Hein ! un homme... mort ; c'est t'y toé Nicolas ?

Nicolas.—Ah ! c'est toé p'pa !... Oui, c'est moé, ton Nicolas !

Baptiste.—Es-tu mort ?

Nicolas.—J'sais pas.

Baptiste.—E la youste qu'il est l'feu ?

Nicolas.—Sais pas... quel feu ?

Baptiste.—C'est y des voleurs ?

Nicolas.—Sais pas ; j'entendu crier : " ton poignard..." " l'saigner " y tout t'y fait que chose ?

Nicolas.—Ah ! sais pas.

Baptiste.—Es-tu blessé ?

Nicolas.—J'éré ben qu'oui.

Baptiste.—E la youste ?

Nicolas. (Montrant sa tête).—  
Icote (son bras) là (son derrière) et pis icote (sa jambe) et pis là (son pied) la itou (son ventre) icote itou (son estomac) et pis icote itou là.

Baptiste.—Pauvre enfant, c't'y des coups d'pieds, ou ben des coups d'outaux que les misérables t'ont donnés ?

Nicolas.—Sais pas ; j'éré ben qu'non ?

Baptiste.—Mais comment as-tu attraper ces coups-là ?

Nicolas.—C'est en tombant, d'la chaise la youste que j'm'étais endormi.

Baptiste.—Ah ! c'est parce que t'es tombé que tu t'es fait mal, et tu l'disais pas.

Nicolas.—Mais vous m'lavez pas demandé. (Il se lève.)

Baptiste (se levant).—Ben attrape ça vaurien. (Il lui donne du pied au derrière. Mais Nicolas se recule et Baptiste tombe sur le dos en criant : ) Va t'en, mal élevé, j'te chasse. (Nicolas va pour sortir mais ne trouvant pas la porte, se cache sous la table.)

Baptiste (se relevant).—Tordnom de nom d'un nom, y s'passe des choses icote extraordinaires. J'vas en avoir le cœur net. (Il sort par la droite en disant) Malheur aux mafecteurs qui sont icote, si y sont. (Monaco et Kiribi sortent.)

Scène 14

Nicolas.—M'va fourré dans une drôle de position.

Scène 15

Nicolas, Baptiste.—(Baptiste armé d'un fusil, fait le tour de la scène.)

Nicolas.—A tordnom, de nom d'un nom, de mille noms de chien. V'la poupa avec son grand fisi de 37. C't'y pour tirer su moé. Sainte bénite ; si j'grouille j'suis mort. (En voulant se renfoncer d'avantage sous la table il la renverse. Baptiste fait un bond de côté et son fusil part. Baptiste tombe à la renverse en criant) M. Tiribi M. Comano, (ad libitum.)

Scène 16

Les mêmes plus Monaco et Kiribi.—(Ces derniers entrent en scène en riant puis redeviennent sérieux. Kiribi allume la chandelle.)

Monaco.—(Allant vers Nicolas) Un homme mort.

Kiribi.—(Allant vers Baptiste) Celui-ci est vivant.

Monaco.—(Déclamant) Voici la victime !

Kiribi.—(même jeu.) V'la l'assassin !

Monaco.—Mais c'est Nicolas... pauvre victime !

Kiribi.—De son père, vil assassin !

Monaco.—L'auteur du coup de fusil, est l'auteur des jours de cet enfant. [Monaco et Kiribi se rapprochent]

Kiribi.—Qu'allons nous faire ?

Monaco.—Prévenir la justice. Va chercher un policeman. Moi je reste pour surveiller l'assassin, car si dans la lutte il a été blessé il n'est pas mort et il peut être encore dangereux. [Kiribi sort.]

Scène 17

Les mêmes moins Kiribi.—  
Monaco [Il prend le fusil et se pro-



IL NE SAVAIT PAS

JOHN BULL. — Si j'avais su que le vieux avait un chien comme celui-là, je ne me serais jamais risqué dans son jardin.

même comme un soldat qui monte la garde.] Faisons notre devoir de citoyen.

Baptiste. — [Relevant la tête.] Ah! sainte Vierge, j'ai tué mon Nicolas; pauvre Nicolas, mon Nicolas. C'était un mauvais garnement, mais c'était mon fils, mon enfant, l'iston de ma femme Anastasie, feu mon épouse. Ah! quel malheur, quel malheur! et dire que j'ai agi comme un vieux fou d'étourdi. Tordnom de nom d'un nom; moi qui pensait que c'était des vol-urs. Ah! demain j'avais l'ôter l'affiche, que le diable les emporte les pensionnaires; j'en prends plus. Ah! quand j'y pense... quand j'y pense. [Il laisse retomber sa tête et se met à sangloter.]

Nicolas [sans lever la tête] — Hein en v'la une affaire... Poup accusé de meurtre, accusé d'avoir tué, et moi, tord blette j'suis pas mort. Moé, j'aurais mort? c'est égal... Christ! si j'avais attrapé, tout de même, c'coup d'fisi là. j'serais ben mort pour vrai... pas pour rire. Tout à l'heure la police va arriver... Yva-t'y en faire une drôle de figure l'papa! mais... si j'continuais de faire le mort ça va lui bouger une vilaine p'eur. C'est ça; ça va m'venir d'ees. C'est ça; pied au derrière... c'est ça... faisons l'mort. Voilà la r'venche, v'la la vengeance, v'la les larmes, Chut! v'la la justice.

Scène 18

Les mêmes plus Kiribi [En homme de police.] — (Kiribi à Monaco.) — C'est ici,

n'est-ce pas, la demeure du sieur Jean Monaco.

Monaco. — Oui, M le policeman.

Kiribi — Où est-il?

Monaco. — Le voilà.

Kiribi. — Ah! bon! On vient de prévenir. à la police, du meurtre de son fils.

Monaco. — Et c'est lui l'assassin.

Kiribi [s'ap rochant.] — Allons, toi lève-toi et suis moi?

Baptiste [se lamentant.] — Mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu.

Nicolas. — Mais cristi; p'pa va aller en prison. Mais par exemple ça j'l'veut pas moi. [Il saute par dessus la table et tombe près du groupe.]

Kiribi, Monaco, Baptiste. [sur 3 tons différents.] Hein!... Oh!... Ha!

Baptiste. — Nicolas.

Nicolas. — M'v'la.

Baptiste. — T'est pas mort?

Nicolas. — C'en n'a pas l'air.

Baptiste. — T'est vivant?

Nicolas. — J'ré ben qu'oui.

à suivre.

ABSENCE DE LOGIQUE

On redoute avec raison la consommation, mais on néglige avec une déplorable absence de logique de soigner un rhume qui, négligé, conduit à la phthisie et au tubercule. Avec un flacon de BAUME RHUMAL on se débarrasse du rhume et de ses fatales conséquences

149

VOTRE RHUME OBSTINÉ

sera certainement guéri par l'emploi du Sirop et des Bons bons de Fin Parfume.

AUX CORRESPONDANTS

Un papa. — Dans le Canada, il y a au-delà de 287,000 bébés au-dessous de deux ans, y compris le vôtre et le mien. Nous vous prions de conclure qu'il y en a quelques uns d'aussi beaux et d'aussi intelligents. C'est difficile à admettre, mais soyons généreux, et donnons une chance aux autres.

E. H. — Je vois souvent dans les journaux un avis quelconque destiné à attirer l'attention d'un parent ou d'un ami disparu. Aurez-vous l'obligeance de publier ce qui suit: "Si A. C. veut revenir chez son tailleur qui se lamente et s'ennuie et payer son vieux compte, tout sera pardonné."



UNE CHARMANTE VISITE

Enfin Santa Claus est venu chez JOE POITRAS, au No 101 rue St-Laurent. Sachant que cet établissement st le rendez-vous de tous les chic boys du pays, il a laissé là ses meilleures hultres malpequées et les repas que Joe sert maintenant nuit et jour à ses clients.

Pour que Santa Claus ne se plaigne pas de Joe et revienne tous les jours, le service se fait de première classe, et tout le monde sort enchanté, se promettant bien de retourner tous les jours voir l'ami Joe.

The Home Life Association of Canada

Réserve légal à 3 1/2 pour cent.

Capital Actions, \$1,000,000.

Bureau Principal: TORONTO.

Hon. R. HARCOURT, Président; JOHN FIRSTBROOK, Vice-Président; A. J. PATTERSON, Gérant-Général; J. S. KING, M.D., Méd. en-Chief; J. M. SPENCE, Surintendant des Agents.

Ph. D. GRUCHY,

Gérant pour la Province de Québec.

Chambre 48, Edifice Imperial, Montréal.

..L.A..

SOCIÉTÉ NATIONALE DE SCULPTURE

Au Capital Actions de \$50,000

La prochaine distribution d'ouvrages d'art se fera à Québec, Mercredi, 24 Janvier 1900.

1 Lot de .....	\$10,000
1 " " .....	4,000
1 " " .....	2,000
1 " " .....	1,000
2 " " .....	600
5 " " .....	200
25 " " .....	80
66 " " .....	25
100 " " .....	40
200 " " .....	20
300 " " .....	12
500 " " .....	8

LOTS APPROXIMATIFS

100 Lots de .....	\$ 20
100 " " .....	12
100 " " .....	8

LOTS TERMINATIFS

999 Lots de .....	\$ 4
999 " " .....	4

3,500 Lots valant.....\$49,742

Prix du billet, 25c, 50c, et \$1.00. En vente partout.

ETRENNES 1900

Le plus beau cadeau de collectionneur de timbres-poste

Le Nouvel ALBUM des Timbres de Revenu du Canada

PRIX (franco) - - - 85 Cts  
Catalogue des Timbres de Revenu du Canada, franco, 10 cents.

Nous vendons, nous achetons, nous échangeons tous les timbres du Canada. Faites-nous des offres nous répondons à toutes les lettres.

BEAVER STAMP CO.

Boite de Poste, 1025, - - Montréal, Can.

MUSIQUE

PIANO — 200 morceaux de musique pour \$1.10

VIOLON — 400 morceaux pour \$3.15

ECRIRE À

Geo. H. Robert,  
LONGUEUIL, P. Q.

DESSIN PHOTO  
GRAVURE SUR BOIS  
LAD. MARRAS  
1030 NOTRE-DAME MONTREAL

Si vous êtes atteint de Rhume,  
Coqueluche ou Bronchites

Prenez le **SIROP de PIN PARFUMÉ** Produits Français  
couronnés par l'Académie  
de Paris.



## LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire

Publié par la Cie du Journal LE CANARD  
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

### ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)  
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et  
2 cts seulement sont acceptés.

Adresser toute correspondance ou envoi  
d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,  
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la  
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 30 DEC 1899



## LE DIABLE AU XIX<sup>e</sup> SIECLE

Il se joue tous les jours à Montréal  
cent et une petites comédies de para-  
vent aussi amusante et parfois même  
plus drôles que celles qu'on va voir,  
moyennant finance, au Monument  
National ou à l'Eldorado. De ce nom-  
bre sont les scènes relatives aux som-  
nambules, tireuses de cartes et autres  
sorciers. Dans ces sortes de saynètes  
on voit que la métropole du Canada  
nourrit un grand nombre de coquines,  
ces drolesses excellent à prendre pour  
dupe le bon public. Mais aussi pour-  
quoi le bon public s'obstine-t-il à  
être éternellement bête?

Découpons, s'il vous plaît, à travers  
les faits du jour le joli tableau qui  
suit, et vous verrez à quel point l'élé-  
ment comique abonde aujourd'hui  
dans nos mœurs si raffinées.

Une des pythonisses dont nous par-  
lons, Mme Z\*\*\*, à force de toupet  
s'est faite une certaine réputation dans  
le faubourg Québec. Grâce à une ré-  
clame habilement faite, elle passe  
pour une extra-lucide sans pareille.  
Elle s'entend à déchirer le voile de  
tous les mystères; elle vous dit qu'il  
n'y a pas de secrets pour elle. Aussi  
cette zone qui s'étend depuis la rue  
Visitation jusqu'à la rue St Denis, lui  
fournit-elle une clientèle nombreuses  
et qui a le porte-monnaie facile.

Mme Z\*\*\*? Elle apprend pourquoi  
on a perdu son amoureux, et com-  
ment on peut en retrouver un autre.

Voilà ce que les jeunes filles se di-  
sent entre elles et pourquoi elles vont

sans cesse consulter cette diseuse  
d'oracles.

A la bonne heure, mais il est arri-  
vé qu'une maman, à la suite d'une  
indiscrétion, est allé, tout droit se  
plaindre à la police et vous allez lire  
l'étonnant coup de théâtre qu'à fait  
naître cette aventure.

Il est onze heures du matin. Mme  
Z\*\*\* dans un négligé très chic se pré-  
pare à lire un roman quand le domes-  
tique vient lui annoncer qu'un monsieur  
demande à la consulter.

— Sanglé dans sa redingote noire,  
la boutonnière ornée d'une petite  
fleur, un inconnu se présentait donc  
chez elle, rue Ontario.

— Madame, pouvez-vous me faire  
'voir' mon avenir?

— Certainement, monsieur, je "vois"  
parfaitement et j'ai le "petit jeu" et  
"le grand jeu"; c'est cinquante cents  
pour le "petit" et une piastre pour le  
"grand." Et je vous ferai voir des  
choses étonnantes.

Le monsieur demanda à commen-  
cer par le "petit jeu" à un écu, après  
il verrait.—La somnambule, après  
quelques simagrées raconta à son  
client qu'il avait déjà été échevin ou  
le deviendrait, qu'il avait eu des cha-  
grins et des revers dans son existence,  
mais que l'haroscope prédisait un ave-  
nir des plus brillants, une longue et  
heureuse vieillesse.

Le monsieur reprit alors que sans  
passer au "grand jeu" il allait, lui  
aussi, lui faire voir quelque chose d'é-  
tonnant. Et en effet, entr'ouvrant sa  
redingote, il montra une plaque en nickel  
portant: "Capitaine Trempe, Poste  
No 4.

La somnambule extra-lucide fit  
une tête... d'un ahurissement presque  
diabolique, en suivant le capitaine au  
poste.

Ce vaudeville en action, dans le-  
quel tout est vrai, offre de quoi se  
faire une pinte de bon sagg. Cette  
pauvre sorcière! Elle va se présenter  
devant le juge Poirier et, très proba-  
blement, va aller demeurer quelque  
temps à l'ombre. Le tout pour avoir  
fait chanter quelques imbéciles des  
deux sexes.

Le nouveau reporter.— (Tout es-  
soufflé).

—Un accident vient d'avoir lieu  
sur la ligne du C. P. R., vais je aller  
demander des renseignements au bu-  
reau du Pacifique?

Le chef des reporters.— Pas du  
tout, allez au bureau du G. T. R. et  
obtenez tous les détails.

### A LA TETE DE TOUS

Le BAUME RHUMAL est à la tête de  
tous les médicaments employés pour la  
guérison de la toux, du rhume et de la  
bronchite.

150

## LES VACANCES

(Sur l'Air: Au clair de la lune.)

Voici les vacances  
Deni que tandem,  
Et les pénitences  
Habebunt finem.

A bas la clochette  
Voce sinistra,  
Qui toujours répète  
Piger Labora.

Le pion intraitable  
Vultu barbaro,  
S'en ira au diable  
Gandio maximo.

Déchirons nos livres  
Et chartas nostras,  
Et nous serons libres;  
Vivat libertas!!!

Un élève du séminaire de Québec

## HORS DE PRIX

Un peigne de la haute gomme arri-  
vé au grand trot de son cheval, chez  
le Dr S—.

Il était pressé et inquiet, parce qu'à  
ce même moment il avait dans le gos-  
sier une arête de saumon qui le gênait  
beaucoup.

Le Dr S— enleva rapidement le  
petit os malencontreux et le patient  
se mit à respirer librement.

"Merci docteur" s'écria-t-il, se sen-  
tant subitement soulagé. "Je jure de  
ne plus manger de saumon de ma vie.  
Et avec quelle facilité vous avez enlevé  
cette maudite arête—cela ne vous  
a pas pris une minute. Combien vous  
dois-je, docteur.

— Cinq piastres! répondit le doc-  
teur.

— Cinq piastres! Pour une demi-  
minute d'ouvrage. Mais c'est impos-  
sible!

— Mais, songez-y, monsieur, une  
arête de saumon?

— Qu'est-ce que cela fait?

— Cela fait beaucoup. Pour une  
arête de morue fraîche, je me serais  
contenté de \$2.50; de l'anguille ou  
du maquereau, \$1.50; j'aurais peut-  
être enlevé une arête de harrang gra-  
tuitement; mais du saumon, à cette  
saison,—vous n'y pensez pas mor-  
cher monsieur,—c'est hors de prix.

### SIROP D'ANIS GAUVIN

Magog, 2 Fév. 1898.

A. M. J. E. Gauvin, Pharmacien,  
Montréal.

Monsieur,

Pour m'éviter de prescrire contre les  
maladies infantiles, voulez-vous m'en-  
voyer une douzaine de votre sirop cal-  
mant.

J'en ai fait l'expérience et j'en suis  
pleinement satisfait; je ne puis que  
trop le recommander.

Votre, etc.

J. O. GOYETTE, M.D.

## FIN-FIN

Il faut qu'un journal ait un furieux  
besoin de réclame, et qu'un Canayen  
ait une furibonde démanigaison d'é-  
crire, pour publier des platitudes  
comme celle-ci:

Lanoraie, déc. 1899

—Tous les soirs, notre population est  
anxieuse de recevoir "La Presse" pour  
lire les nombreuses nouvelles qu'elle  
contient. Ce qui concerne les rapports  
de la guerre anglo-transvaalienne est  
hautement apprécié par tous les lec-  
teurs de notre grand journal canadien-  
français. La plupart sympathisent avec  
les Boërs et admirent leurs actes d'hé-  
roïsme et de bravoure et leur attachement  
à leur patrie, Tour forment des vœux  
et des souhaits pour que notre  
congé canadien soit favorisé et protégé  
par le Dieu des armées et qu'il se  
distingue sur les champs de bataille  
de l'Afrique par des exploits chevale-  
resques et des victoires dignes de nos  
ancêtres qui s'immortalisèrent sur cette  
terre d'Amérique par des prodiges de  
valeur et d'héroïsme. (Ouf!)

Comment pouvez-vous, cher abru-  
ti, sympathiser avec les Boërs, et  
prier le Dieu des armées pour que  
les Canadiens leur donnent une tripotée?

"Est-ce le commencement de la  
fin," demande quelqu'un à son voisin,  
pendant le sermon?

"Ce n'est peut-être que la fin du  
commencement," répond le voisin.

Mlle A.—Aimez-vous le monocle?  
Mlle B.—Cela dépend de ce qu'il y  
a derrière le monocle.



### HOMMES JEUNES OU VIEUX

qui souffrez d'insomnie, de douleurs dans  
le dos, de débilité nerveuse, de pertes,  
d'impotence, de varicocèle ou de faiblesse  
générale, vous pouvez maintenant obtenir  
une guérison prompte et permanente.  
Nous sommes certains que le REMÈDE  
DU VIEUX DOCTEUR GORDON vous  
rendra la force, la santé et la vigueur, et  
afin de le prouver, nous vous enverrons

### GRATIS

Une boîte de Remèdes valant \$1.00.

Avec ces remèdes, nous enverrons notre  
livre qui traite des maladies particu-  
lières à l'homme donnant une descrip-  
tion des organes spéciaux. Nous en-  
verrons cette boîte de remèdes, le livre et  
les directions nécessaires pour vous gué-  
rir, sur réception de 12 cents pour payer  
les frais de port. La confiance parfaite  
que nous avons dans notre traitement  
nous encourage à faire cette offre libé-  
rale. Ne laissez pas passer cette occa-  
sion de recouvrer la santé et le bonheur.

THE QUREN MEDICINE CO.

P.O. Box No 947, Montréal

## LA SANTÉ ET LA FORCE

vous seront procurés par l'em-  
ploi du Célèbre Vin de Pin  
Parfumé.

## COUAC

On naît poète..... puis ensuite, on végète.

Si vous voulez faire plaisir à vos amis, offrez leur un verre de Royal Lockmager Scotch Whiskey, quand ils iront vous faire une visite du jour de l'an.

Un correspondant qui signe "Small-kin-ben" nous écrit que c'est que c'est par distraction qu'il a unis son nom au bas d'une poésle intitulée de dire qu'elle a été empruntée aux "Tendres Choses" du Dr Chevrier.

Le maître du havre de Montréal vient de faire baptiser son quatorzième enfant. Tous sont vivants.

Si la guerre du Transvaal, dure encore quelques années, il pourra envoyer le troisième contingent à lui seul.

### RECLAME ORIGINALE

Un restaurateur de Berlin a eu une idée vraiment originale pour attirer des clients à son établissement : il a inventé ce qu'il appelle le "dîner de la saucisse d'or." Voici ce que signifie ce titre magnifique :

Quand on va dîner chez lui on mange toujours des saucisses. Elles sont excellentes, il est vrai, mais ce n'est pas là l'unique raison, pour laquelle elles ont de si nombreux amateurs. Sur trente saucisses, il en est toujours une où, en la confectionnant on a glissé au milieu de la chair une pièce d'or (exactement comme la feve est insérée au milieu du gâteau des Rois.

Lorsqu'on vient dîner, et qu'on se fait servir une de ces saucisses, c'est toujours dans l'espoir qu'on tombera précisément sur la "saucisse d'or." On a une chance sur trente d'avoir cette heureuse surprise. De nombreux clients viennent chez ce restaurateur, et demandent une saucisse, comme ils prendraient un billet de loterie. Ce qui est particulièrement drôle, c'est de voir la lenteur avec laquelle chacun mange, de peur de se casser une dent sur la pièce, et afin surtout de ne pas manquer de la voir, si elle est dans la saucisse servie.

### Brazeau, le vrai Brazeau

25 RUE ST-LAURENT

50,000 Cigares seront vendus durant la saison des Fêtes à \$1.00, \$1.25, \$1.50, \$1.75 et \$2.00 la boîte.

Fumeurs de bons cigares, profitez-en.

A. BRAZEAU,

25 RUE ST-LAURENT, Montréal.



Enfin! Le "bargain" est conclu.

### L'EPOUVANTAIL

Pour garder sa récolte d'ail,  
De pois et de pomme de terre,  
L'intelligent propriétaire  
A placé son épouvantail :

Deux bâtons couverts d'une loque,  
Que coiffe un antique chapeau.  
Et sous la bise, l'oripeau  
Lamentablement s'effiloque.

Les pierrots, d'abord ahuris  
Par cette forme débraillée,  
Délibèrent dans la feuillée,  
Avec de grand airs de jurys.

Qui les trouble de sa présence ?  
Et l'on désigne par le sort  
Celui qui doit prendre l'essor  
Pour aller en reconnaissance.

Puis, sur l'objet de leur terreur,  
Quand ils ont vu, sans avanie,  
Mais avec un cri d'ironie,  
Aller se placer l'éclaireur,

Chaque pierrot et sa pierrette,  
Animés d'un désir taquin,  
Vont prendre sur le manequin  
Une position discrète,

Et, furieux d'être déçus  
Par sa fausse mine guerrière,  
Soulevant leur petit derrière...  
Déposent gentiment dessus.

### UN BEAU TEINT

vous sera assuré par l'usage  
constant du Savon de Pin  
Parfumé.

### VIN MARIANI



### LE ROI DE LA VIGUEUR

Charles Gounod, le compositeur dit :

"Le vin Mariani—ce vin admirable qui m'a si souvent redonné la vigueur."  
Chas. Gounod,

### Le vin MARIANI rend les faibles forts

Ecrivez pour avoir la brochure contenant les portraits et les certificats des généraux, des princes, des cardinaux, etc.

En Vente dans toutes les Pharmacies.

Refusez toute substitution.

Agents au Canada

Lawrence A. Wilson & Cie  
MONTREAL

## Theatre de la Renaissance

Coin Carre Chaboillez et rue St-Maurice  
J. A. PICARD, Directeur-Gérant.

LUNDI le 25 DECEMBRE : 899

Et tous les soirs de la semaine.

La Fille des Chiffonniers

Drame en 5 actes.

ADMISSION : 10c, 20c, 25c et 35c.  
Sièges de Loge, 50c. Loge entière, \$3.00.

## "ELDORADO"

CAFÉ-CONCERT FRANÇAIS. Genre Parisien.  
Etablissement unique en son genre à Montréal.  
222, 224, 226, RUE CADIEUX

Semaine commençant le 25 DEC.

### SIMPLICE et SIMPLETTE

Opérette en un acte.

Les suites d'un premier lit

Comédie en un acte de Labiche.

Mlle MARTHE TREMONT

dans son répertoire.

ATTRACTIONS VARIEES

Orchestre de premier ordre.

Consommations des premières marques.

Chaque jour, Matinée : 2½ hrs. Soirée : 8 hrs.

Prix d'entrée, saison d'hiver :

Admission - 10c.

Loges 25c. Loge entière, \$1.00.

Tél. Bell Est 1621.

## Isidore Crépeau

AGENT D'ASSURANCES

FEU, VIE, ACCIDENTS, Etc.

...ARGENT À PRÊTER...

34 Côte St-Lambert

MONTREAL

Tel. Bell Main 2367

Tel. des Marchands, 838

## ED. CHAUSSÉ

— MARCHAND DE —

Bois de Construction  
DE TOUTES DIMENSIONS

BUREAU ET CLOS

104 Ave. PAPINEAU

MONTREAL

Demeure : 155, RUE SHAW.

DETAIL AU PRIX DU GROS

Téléphone Bell, 6035.

Téléphone des Marchands, 1615.



Faites Usage

...DES...

# BROSSES D'EDDY

Le plus durables sur le marché.

## LA MEILLEURE SOLUTION



I  
Le Président Ktigger et sa garde.



II  
La Reine Victoria et sa garde.



III  
Qu'on laisse battre les deux gar les...



IV  
...Et la paix sera bientôt faite.

### Traitement Pri vé contre l'Abus des Liqueurs et des Drogues

sans injections hypodermiques, ni publicité, ni perte de temps, ni autre inconvénient quelconque en prenant la **CURE DIXON**. C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il guérit positivement tous les cas sans exception, s'il est pris fidèlement suivant les directions, par des personnes désireuses de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et la morphinomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons; nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et en feront la demande, nous enverrons, gratis et sous pli cacheté, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO." ou à son gérant, J. B. LALIME, 572 rue Saint-Denis, Montréal.

### J. BRUNET

Manufacturier de

#### MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT

Propriétaire de Carrières de Granit Rouge, Rose et Gris.

Ouvrages de Bâtisses et de Cimetières, etc., de toutes descriptions, en gros et en détail. Estimations données sur demande.

Bureau et Ateliers:

**COTE-DES-NEIGES, Montréal**  
Tout près de l'entrée principale du Cimetière.

TELEPHONE BRLL: UP 1486  
(Connection gratuite pour Montréal).

### PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. **MARSH & MARION, Experts.**  
Bureaux: Edifice New York Life, Montréal.  
Bureaux: { et Atlantic Bldg., Washington, D. C.

### HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de premiers classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier  
**Jos. Riendeau.**

### LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine

Les amateurs de littérature trouveront à la LIBRAIRIE FAUCHILLE un grand choix de volumes à louer des meilleurs auteurs.

### POUR RIRE

— Madame X. est atteinte de kleptomanie.

— Elle devrait prendre quelque chose pour se guérir.

— Comment t'en es-tu tiré, au club, hier soir.

— Une *bad lock* épouvantable. J'ai perdu soixante-cinq piastre. Le pire de l'affaire, c'est que la dessus, il y avait cinq piastres en "cash"

— Pauvre ouvrier sans travail :

Un juge demandait à un homme prévenu de vagabondage :

— Depuis quand êtes-vous sans travail ?

— Depuis que j'ai eu le malheur de perdre ma mère, mon juge, répond notre homme d'une voix pleurarde.

— Et quel âge aviez-vous quand vous l'avez perdue ?

— Cinq mois, mon juge !



### GURISON GRATUITE

On a découvert un remède merveilleux contre la faiblesse sexuelle, l'impuissance, la varicocele, les rétrécissements, la débilité nerveuse, perte de virilité, émissions nocturnes ou prématurées, et tous les autres effets des abus ou des excès. Il guérit les cas les plus difficiles et rend aux organes toute leur vigueur. Le médecin qui a fait cette merveilleuse découverte veut en faire profiter tout le monde. Il envoie la recette, donnant tous les ingrédients, de manière à ce que tous puissent se guérir à très peu de frais. Il envoie la recette gratuitement: il suffit de donner son nom et son adresse à L. W. Knapp, M. D.: 143 Hull Bldg., Détroit Mich., demandant la recette comme il est dit ci-dessus. C'est une offre généreuse et tous les hommes devraient être fiers de pouvoir en profiter. Quand vous écrivez, ne manquez pas de mentionner LE CANARD.

### POUR TOUTES PLAIES ET BRULURES

n'usez que du Célèbre On-  
guent de Pin Parfumé.

### TREIZE A TABLE

OU

### UNE NUIT DE NOËL AU VIOLON

(Ecrit spécialement pour LE CANARD)

I

De ma vie je n'ai vu un homme aussi peureux que Jean Pierre-Louis-Paul-Joseph-François Ladébauche, (pas celui du Canard.)

Un fou furieux le menaçant d'un revolver, un chien enragé le prenant aux mollets, un train express arrivait sur lui à toute vapeur, la moindre chose en un moment le jetait dans des frayeurs inexprimables.

Il portait toujours des lunettes fumées parce que disait-il: "On rencontre souvent dans la vie des vérités qui vous sautent aux yeux et que cela peut devenir dangereux"; d'ailleurs, il se souvenait qu'un de ses parents avait eu, jadis, un œil crevé par un éclat de... rire.

C'était un homme pieux, qui, par esprit de mortification, voulait que sa chambre n'eût éclairée que de jours de souffrances.

Pendant un long séjour qu'il fit au Brésil, il avait contracté une maladie d'estomac à force de manger le pain amer de l'exil; un affront qu'il ne put digérer aggrava considérablement le mal dont il souffrait.

Avec cela il était superstitieux au point que la fuite d'un notaire ou le suicide d'un caissier lui semblaient mauvais présage, mais le chiffre 13 l'ennuyait encore d'avantage.

Il évitait soigneusement de le prononcer. S'il comptait, il disait: dix, onze, douze... quatorze, etc.

Il disait aussi: fort aimable, fort étroit, pour n'avoir pas à prononcer: "treize" aimable, "treize" étroit, etc. C'est puénil, direz-vous, j'en conviens; n'empêche pas que le chiffre 13 faillit lui jouer un vilain tour.

II

Nous avons un ami commun qui demeurerait au numéro 13 de la rue du Cherche-Minuit-à-Treize Heures; quand je dis un ami commun, c'est bien une façon de parler. Car il était en réalité très distingué.

Le vingt-quatre décembre 1896, cet ami nous invita, Ladébauche et moi, à un repas de Noël. A peine étions-nous à table que quelqu'un s'avisa de dire que nous étions treize convives.

— C'est, ma foi, vrai, dit un autre et nous sommes aux numéro 13.

— Quel dommage que ce ne soit pas le "treizième" jours du "treizième" mois de l'année, ajouta un loustic.

— En tout cas, fit un autre farceur, l'un de nous mourra le 25 décembre prochain.

Si vous aviez vu le visage de ce pauvre Ladébauche, en entendant ces mots, vous eussiez juré qu'il était "déjà" mort; il devint tellement pâle qu'il aurait fallu un tinturier pour lui rendre ses couleurs.

Le malheureux ne venait-il pas de se mettre dans la tête que c'était lui qui "devait" trépasser! J'eus beau manger comme quatre, pour conjurer le sort, rien n'y fit; dès ce moment, Ladébauche ne connut plus de repos.

Il perdit l'appétit et le sommeil, mit ordre à ses affaires, rédigea son testament et attendit stoïquement l'entrée en lui de la maladie qui devait l'emporter.

III

Mais les mois s'écoulaient et rien ne vint; pas la plus légère apoplexie, pas le plus petit accident; décembre ne daigna même pas lui apporter une bonne fluxion de poitrine.

Alors Ladébauche se fâcha:

— Il faut pourtant que le sort s'accomplisse! s'écria-t-il.

Et il décida de l'y contraindre.

Le soir du 25 décembre 1897 Ladé-

# Si vous êtes faible { Prenez le VIN DE PIN PARFUME!

Produits Français  
couronnés par l'Académie  
de Paris

bauche alla s'enfermer dans sa chambre et, là, se mit à boire toutes sortes de liquides corrosifs, consultant la pendule et pleurant sur sa fin prématurée. Puis, appelant près de lui son fils Pamphile, il lui dit :

— Mon enfant, quand je serai mort tu n'auras plus de père...

— C'est vrai... p'pa!

— Tu as été jusqu'ici l'ainé de tes frères et sœurs...

— C'est vrai... p'pa!

— ...Jure-moi de l'être toujours ; jure-moi de transmettre à tes enfants le nom que je t'ai légué.

Le jeune Pamphile, une main sur les yeux, l'autre sur la conscience, s'écria :

— Je le jure !... p'pa.

Quand la pendule sonna minuit moins cinq, Ladébauche se leva et larmoyant, titubant, il sortit dans la rue, encombrée par la foule se rendant à l'église afin d'assister à la messe de minuit.

Une voiture au loin s'avavançait, mêlant le bruit de ses grelots à celui des cloches de l'église appelant les fidèles à venir célébrer la naissance de l'Enfant-Dieu.

Ladébauche leva les bras au ciel :  
— Adieu ! fit-il, ô Longueuil, mon berceau. O Canada, ma patrie !

Et il alla se jeter sous les pieds du cheval.

— J'vas l'tuer ! hurlait le cocher qui s'empessa de tourner bride.

## IV

Le lendemain, Ladébauche se réveilla dans l'obscurité profonde d'un violon de poste de police. Les vapeurs alcooliques qui l'enveloppaient la veille n'étaient pas encore dissipées. Il crut alors qu'il se trouvait au fond d'un caveau funéraire et, poussant un long et inexprimable soupir de satisfaction :

— Enfin, dit-il, je suis tout de même mort. Ce n'était donc pas de la blague !... Et se retournant de l'autre côté, il se rendormit.

## QUESTIONS ET REPONSES

Puisque nous sommes en vacances du jour de l'an, transportons-nous un moment en imagination à un examen pour le baccalauréat.

Ah ! dame ! oui, c'est drôle, allez, ce qu'on est exposé à y entendre !

Là, sur les bancs, il y a toujours un voisin complaisant qui souffle le malheureux interrogé, ahuri sur la sellette scolaire.

— Par qui fut sauvé le Capitole ? demande le professeur ?

L'élève, interloqué, reste coi, mais son voisin lui souffle : "Par les oies." Et le malheureux, qui a mal entenu, de répondre avec aplomb :

— Par les zouaves !

Au cours de métallurgie, on demande à un élève ce qu'il faut faire pour réduire un métal en feuilles !

L'élève ne sait pas, et son voisin lui souffle : "On le passe au laminoir." Sans se déconcerter, bien qu'il n'ait pas très bien compris, l'interrogé répond :

— On lui passe un habit noir !

Descendons à l'école primaire, et écoutons cet examen de grammaire :

— Quel est le pluriel d'enfant ?

L'élève, après réflexion :

— Jumaux, monsieur !

— Citez un mot en *ail* dont le pluriel soit en *aux* ?

— Marmaille, marmots.

Enfin, je trouve dans le journal le récit d'un examen de droit :

— Vous savez, monsieur, dit l'examineur, que dans certains cas la mère peut être tutrice de ses enfants, pourvu qu'elle soit majeure. Le grand-mère peut-elle l'être aussi ?

— Oui, monsieur, pourvu qu'elle soit majeure !

## LES VIEUX RESTANTS

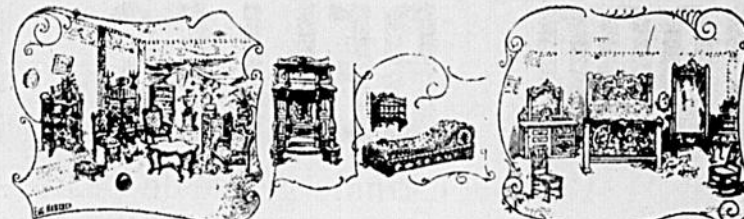
Le BAUME RHUMAL débarrassera tous les vieux restants de rhumes que les autres remèdes ont été impuissants à guérir : il est recommandé pour toutes les affections des poumons. 148

Le juge.—Avez-vous déjà été arrêté ?

L'accusé.— Me prenez-vous pour un amateur.

Toto.—Pourquoi les gens pleurent-ils, le jour du mariage ?

Le père.—Parce que la plupart ont déjà été mariés.



## NOTRE EXPOSITION

### de MEUBLES

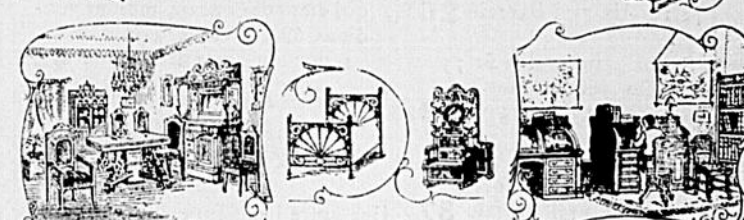
### pour les FETES

Ainsi que nos articles de fantaisie est bien digne du temps employé à la visiter. Le Stock est si abondant et si varié que vous êtes certain de trouver précisément ce qu'il vous faut et à la portée de vos moyens. L'assortiment que nous avons est des mieux choisis.

Venez voir la quantité de jolis objets que nous avons rassemblés ici pour cadeaux de Noël et du Jour de l'an.

## F. LAPOINTE

Au Nouveau MAGASIN 1447-1449 rue Ste-Catherine, pres de la rue Montcalm.



## QUELQUE CHOSE POUR RIEN SANS AUCUNE CONDITION



### UNE PRIME

Pour chaque réponse correcte. N'ENVOYEZ PAS UN CENT. A ceux qui pourront trouver dans le contour de la gravure-Devinette ci-contre la tête de l'amiral Dewey, qui l'indiqueront et nous la feront parvenir, nous enverrons immédiatement, sans aucune condition, une magnifique épingle de fantaisie.



genre Tiffany, ornée de cinq pierres ressemblant au rubis, à l'émeraude ou au saphir. Notre but, en faisant cette merveilleuse offre, est d'introduire notre impérissable parfum de violette et à ceux ayant reçu une épingle, nous envoyons aussi 12 paquets de parfums qu'ils vendront pour nous, s'ils le peuvent, à 10 cents chacun. Quand vous les aurez vendus, envoyez-nous l'argent, et nous vous enverrons, en retour de ce service, le choix gratuit entre un Bracelet-chaîne avec mailles torsadées, fortement plaqué, avec cadenas et clef, ou une véritable Bagne d'anniversaire de naissance Bolecher, intérieur en alliage, ouverte en or solide. A tous ceux qui nous enverront la réponse dans les trois jours après qu'ils auront lu cette annonce, nous enverrons avec l'anneau ou le bracelet de fantaisie, une ou or, avec initiales, avec pendants en perle. C'est une belle proposition faite franchement et honnêtement. Pas de double sens ni de jeu de mots ; résolvez simplement notre devinette et nous vous enverrons la prime immédiatement. Nous payons les droits et les frais de poste sur les parfums envoyés en Canada et nous les livrons tout à fait gratuitement. Ecrivez immédiatement ; ne remettez pas au lendemain ce que vous pouvez faire le jour même. Mentionnez ce journal.

wqh NATIONAL SUPPLY Co., 46-50, West Larned St., Détroit, Mich.



PETIT DUC LA FINE CHAMPAGNE, LA CHAMPAGNE R. V. O.  
"Ourling Olgas," fait à la main valant 10¢ pour 5¢.

Aimez-vous les Belles Dindes ? Oui !

Nous avons trouvé un plan de vous distribuer

# 1000 BELLES MERES DINDES

Une belle Dinde grasse de \$1.50, se mange bien mieux quand surtout elle ne coûte rien.

C'est cette jouissance que nous voulons vous donner par les moyens suivants :

A tout acheteur de \$5.00 comptant d'un seul coup d'ici au Jour de l'An aura le choix d'une belle grosse dinde que vous emporterez chez vous pour absolument rien.

REMARQUEZ. — A chaque achat de \$5.00 d'un seul coup, autant de dindes que l'on vous remettra.

Un échantillon de la DINDE tel que nous vous donnerons sera exposée en vie dans notre vitrine et en la voyant vous pourrez vous assurer que nous ne faisons pas les choses à moitié et que l'on vous donne ce qu'il y a de mieux.

## A PART CELA

# 25 - GROS BARGAINS - 25

Vous seront offerts durant cette vente monstre. Des Bargains comme jamais vous en avez eu jusqu'aujourd'hui. Lisez et venez voir, vous n'aurez pas à le regretter.

## VOICI LE MENU :

Un beau lot de Manteaux Job, un vrai Bargain depuis 99c jusqu'à \$11.00  
Il y en a qui valent \$25 00

Tous nos beaux Chapeaux form "Cape May" que nous vendions \$1.10. Un vrai Bargain 28c

Un beau Sailor garni valant \$1.75. Prix de cette vente monstre, prix de Bargain 49c

Un lot de Chapeaux forme "Eugenia." Cette forme fait fureur \$1.10. Un vrai Bargain 37c

Un lot de Flanelle grise de 15c. C'est pas de la blague. Un vrai Bargain 10c

Un lot de Flanelle grise valant 18c. C'est vrai. Un vrai Bargain 12½c

Une belle Flanelle grise. C'est toute beauté pour 14c

Un beau lot de Foulards tout soie qui vient de l'encan, nous les vendions 69c C'est le temps des réductions, prix de Bargain 49c.

Une belle Jupe bleu marin ou noire ou gris foncé que tous les autres vendent \$3.00 Un Bargain à 1.75

Une autre belle Jupe bleu-marin ou noire braidé en noir, une beauté de voir ça à \$3.50 c'est pas cher. Notre prix de Bargain c'est 1.99

10 Pièces de beau Beaver Anglais dans les beaux draps. Son prix c'est \$4.00. On vous coupe ça par la moitié. Seulement \$2.00

Un beau lot de Corps et Caleçons en laine écossaise. C'est beau et bon à 75c. Eh ! ben tape ti Pierre à 48c

Un autre lot de Corps et Caleçons en laine écossaise  
Tout le monde les paye 90c. Eh ben ! tape ti Jean à 63c

Un Job de Tweed Anglais double largeur tout laine, on a déjà vendu la même chose \$2.50 Ben vieux loup seulement que 99c

"Conversation entendu sur la rue"

Ca prend-t-y des maudis? Quoi! Mais tu sais donc pas la nouvelle toé? Sors-tu du fond des bois? Tas pas entendu parler que Moisan va donner des beaux dindes! pour le jour de l'an à tout acheteur de \$5.00! Mais oui c'est vraie! Ben plus que ça, faut que j'achète anne robe à la criature pour ses étrennes. Ben j'en passe un billet que j'men va n'aoir un dinde et pis ça coutera pas cher.

## JOUETS ! JOUETS !!

N'oubliez pas que notre Département de Jouets est le plus considérable de la partie Est. Les Jouets y sont de toute beauté. Venez les voir.

TOUJOURS A LA MEME PLACE, CHEZ

# MOISAN & MOISAN,

## 689 RUE STE-CATHERINE

Entre POUPART et IBERVILLE

TRAVERSE DE LONGUEUIL